

Hommage à la Marine pour son centenaire

Les années d'après-guerre : une paix violente



Après la Seconde Guerre mondiale, la Marine royale du Canada (MRC) fait l'objet d'un régime minceur radical et ne compte plus, à la fin de 1946, qu'un porte-avions, deux croiseurs, deux destroyers, une frégate, un dragueur de mines et un ancien sous-marin allemand. Comme cette force dérisoire est tout à fait inadéquate même pour la défense et l'instruction, un grand nombre de navires désarmés subissent un carénage majeur accéléré, notamment en raison du déclenchement de la guerre de Corée en 1950 et de la décision d'envoyer des navires de la MRC prendre part au conflit.

La guerre de Corée

Le 12 juillet 1950, les destroyers canadiens NCSM *Cayuga*, NCSM *Athabaskan* et NCSM *Sioux* sont envoyés dans les eaux coréennes, sous le commandement du Capitaine Jeffrey Brock, pour servir dans les forces des Nations Unies. Les Nord-Coréens s'étant emparés de la capitale de la Corée du Sud, ces navires participent en

septembre à diverses opérations de diversion, au déminage et au bombardement des côtes pendant l'invasion à Inchon, le port de Séoul.

En décembre 1950, à la suite de l'intervention de la Chine, les destroyers jouent un rôle décisif dans l'évacuation des troupes américaines isolées dans la région de Chinnampo. Le Capitaine Brock conduit ses destroyers, ainsi qu'un destroyer australien et un destroyer américain, dans le dangereux passage infesté de mines jusqu'à Chinnampo, à quelque 32 kilomètres en amont, pour couvrir l'évacuation. Une fois les troupes évacuées et conduites en lieu sûr, les destroyers bombardent le port, faisant ainsi voler en éclats les lignes de chemin de fer et les installations du dock et détruisant d'énormes stocks de matériel abandonné.

À la mi-janvier 1951, pour la première fois au cours du conflit en Corée, des destroyers canadiens qui bombardent le port d'Inchon retombé aux mains de l'ennemi deviennent la cible de tirs. Au moment où les NCSM *Cayuga* et *Nootka* quittent le port d'Inchon, l'ennemi ouvre le feu sur eux, mais, avec leurs canons de 4 po, ils réduisent bientôt au silence les batteries de la côte.

Pendant la guerre, cinq autres navires canadiens serviront dans la Division des destroyers canadiens en Extrême-Orient, au cours de la campagne de Corée : les NCSM *Nootka*, *Iroquois*, *Huron*, *Haida* et *Crusader*. Les insignes des huit navires canadiens sont exposés à la galerie n° 4. Dans l'ensemble, 3 621 officiers et matelots ont combattu et les navires canadiens ont tiré 130 000 obus sur le chemin de fer côtier de la Corée du Nord et les installations de l'ennemi basées à terre. Sur les 28 trains ennemis détruits par des navires des Nations Unies, le Canada en a éliminé 8, dont 4 par l'entremise du *Crusader*. Les artefacts exposés à la galerie n° 4 comportent entre autres des fragments d'un obus nord-coréen ayant explosé à proximité du *Nootka* et des canons bitubes à tir courbe de 4 po montés sur tourelle.

Des décorations ont été décernées à 62 membres du personnel de la Marine royale du Canada en plus des



Collection du Musée canadien de la guerre (MCG) : Le bousillage de trains. Le NCSM *Crusader* remporte le championnat de bousillage de trains des Nations Unies, 15 avril 1953, côte est de la Corée. Aquarelle de David Landry. MCG 19860128-001

Hommage à la Marine pour son centenaire



Galerie n° 4 : Maquette du NCSM *Mackenzie*, destroyer de la classe Mackenzie. MCG 19660074-017

médailles standards remises à tous les Canadiens ayant servi au cours de la guerre de Corée, c'est-à-dire la Médaille canadienne de Corée et la Médaille de la guerre de Corée. À la galerie n° 4, on peut voir le groupe de médailles du Premier maître (Pm) McKinley, qui comprend les médailles de la guerre de Corée.

Une période de transition

Après la guerre de Corée et jusqu'en 1990, la Marine du Canada se prépare pour une guerre qui n'aura jamais lieu. Au cours de cette période, les anciens navires de la Seconde Guerre mondiale sont remplacés par des vaisseaux modernes de guerre anti-sous-marine (GASM), le porte-avions disparaît de l'inventaire de la Marine, les budgets de la force navale sont comprimés et la Marine royale du Canada devient la composante navale des Forces canadiennes.

Les « Cadillacs »

Le destroyer d'escorte de la classe St. Laurent sert dans la Marine royale du Canada et plus tard dans les Forces canadiennes, du milieu des années 50 au milieu des années 90. Il fait partie de la première grande classe de navires de guerre entièrement conçus et construits au Canada et des sept bâtiments mis en service entre 1955 et 1957. Le besoin pour cette classe de vaisseaux se fait sentir en 1949, lorsque le Canada se joint à l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) et que la guerre froide en est à ses débuts.

La MRC est alors chargée de la lutte anti-sous-marine et de la surveillance de l'espace maritime dans l'Ouest de l'Atlantique Nord. Le livet du pont avant de ses vaisseaux est arrondi afin d'empêcher la formation de glace au cours d'opérations dans le rude climat canadien. Comme les navires sont conçus pour contrer des attaques nucléaires,

biologiques et chimiques, ils possèdent une coque arrondie, un pont principal continu et un système d'arrosage préventif pour éliminer les contaminants. Les espaces habitables des navires font partie d'une « forteresse » qui peut être rendue étanche pour protéger l'équipage d'une contamination. Les navires sont parfois appelés « Cadillacs » en raison de leurs cabines d'équipage relativement luxueuses.

Trois autres nouvelles classes sont construites et la classe St. Laurent fait l'objet d'un carénage en profondeur pour équiper les bâtiments de certaines innovations en matière de lutte anti-sous-marine, notamment un sonar à immersion variable, l'arme anti-sous-marine ASROC et, dans certains cas, un pont d'envol d'hélicoptère et son système d'avant-garde *Beartrap* pour l'appontage d'hélicoptères. Au total, 21 navires de ce type ont été construits et sont restés en service jusqu'au milieu et à la fin des années 90. Dans la galerie n° 4, une maquette détaillée du NCSM *Mackenzie* permet d'observer bon nombre des innovations intégrées à ces vaisseaux.

Le *Maggie* et le *Bonnie*



En 1948, le porte-avions d'escadre léger de la classe Majestic, le NCSM *Magnificent*, auparavant emprunté à la Royal Navy, est mis en service dans la Marine royale du Canada. Connu de tous sous le nom de *Maggie*, il participe à la revue du couronnement à Spithead, en 1954, et transporte, en 1956,

du personnel et des véhicules militaires canadiens à Port-Saïd dans le cadre de l'intervention de la première Force d'urgence des Nations Unies (FUNU 1).

Le NCSM *Bonaventure*, dernier porte-avions du Canada, est mis en service dans la MRC en 1957 pour remplacer le *Maggie*. Nommé en l'honneur de l'île Bonaventure, sanctuaire d'oiseaux dans le golfe du Saint-Laurent, le nouveau navire-amiral de la Marine, surnommé affectueusement le *Bonnie*, transporte



34 aéronefs qui englobent des chasseurs à réaction Banshee, des avions de lutte anti-sous-marins Grumman Tracker et des hélicoptères Sikorsky HO4S (Horse). Malgré un petit pont d'envol, le *Bonaventure* réussit en 1958 à mener de façon ininterrompue des opérations intensives dans le cadre desquelles quatre

Hommage à la Marine pour son centenaire

Tracker et deux HO4S sont en vol en tout temps. À l'époque, la Marine royale du Canada est ainsi la seule force navale au monde, à l'exception de la Marine américaine, qui est en mesure de procéder à des opérations aériennes ininterrompues pendant de longues périodes.

L'ancien Chef d'état-major de la Défense et ami de longue date du Musée canadien de la guerre, le regretté Amiral Robert Falls, a décollé du pont du *Bonnie* en tant que commandant de bord (pilote au commandement) au cours de la crise des missiles de Cuba; il est plus tard devenu le premier commandant du porte-avions à renouveler sa qualification d'appontage à bord d'un avion CS2F Tracker.

En 1963, le *Bonaventure* revient au Canada en provenance de Gibraltar pour transporter jusqu'à Famagusta des troupes canadiennes qui font partie du contingent canadien de la Force des Nations Unies à Chypre (UNFICYP). En 1966, le porte-avions jette l'ancre à Québec pour un carénage de demi-vie qui dure 18 mois et coûte 11 M\$. Après l'unification des Forces canadiennes en 1968, et malgré les tollés, le *Bonaventure* est désarmé le 3 juillet 1970 et envoyé à la ferraille à Taïwan en 1971.

La crise des missiles de Cuba

Au cours de cette période, la seule opération d'envergure de la Marine du Canada se déroule en octobre 1962, pendant la crise des missiles de Cuba, lorsque les navires de la MRC se joignent à la Marine américaine, dont le blocus de Cuba vise à empêcher le débarquement de missiles soviétiques sur l'île. La MRC réagit rapidement et de manière efficace au blocus imposé par les États-Unis et donne l'ordre à toutes les forces navales de la région d'occuper leurs postes de combat. La galerie n° 4 présente en détail la participation du Canada à ce moment décisif de la guerre froide.

De la MRC au COMAR

La décision politique d'intégrer et de fusionner pour la première fois les trois services militaires du Canada constitue probablement la plus grande crise traversée à l'époque par la Marine. Dans le cadre de cette décision mise en œuvre en 1968, la Marine royale du Canada (MRC) devient le Commandement maritime (COMAR), c'est-à-dire la composante navale des Forces canadiennes, et les pantalons à pattes d'éléphant sont remplacés par un « uniforme distinctif » pour l'élément. Après une période difficile de réadaptation et de mécontentement dans

certains quartiers, on parvient à une espèce de compromis à la canadienne : le retour de l'uniforme bleu marine. Le Musée a l'honneur d'exposer celui du Cdr William Kerr à la galerie n° 4.

Le service est alors appelé la Marine, et la fusion des services de soutien permet au bout du compte de réaliser des économies d'échelle.



Galerie n° 4 : Canons bitubes à tir courbe de 4 po montés sur tourelle. MCG 18770068-001

La première guerre du Golfe Persique

En août 1990, les destroyers NCSM *Terra Nova* et *Athabaskan* sont envoyés en déploiement avec le navire ravitailleur NCSM *Protecteur* pour se joindre aux forces de la coalition dirigée par les États-Unis dans le Golfe Persique. Ami de longue date du Musée canadien de la guerre, le Cmdre Dusty Miller, qui commande à l'époque une escadre alliée, a décrit ces opérations dans son livre intitulé *The Persian Excursion*. Le NCSM *Huron* est envoyé en déploiement plus tard et arrive au Koweït après la fin des hostilités.

La Marine moderne

À l'approche des années 90, la durée de vie utile des navires construits dans les années 50 est depuis longtemps dépassée. Deux nouvelles classes de bâtiments font alors leur entrée dans l'inventaire de la Marine : la frégate de patrouille de la classe Halifax et le navire de défense côtière de la classe Kingston. Dans la galerie n° 4, une maquette de la première et une photo du deuxième permettent de voir les innovations en matière de construction navale et de guerre maritime que comportent ces vaisseaux modernes.

Le NCSM *Toronto*, frégate de la classe Halifax, dont une maquette est également exposée à la galerie n° 4, constitue un exemple de la flotte navale actuelle du Canada, qui

Hommage à la Marine pour son centenaire



Galerie n° 4 : Maquette du NCSM *Toronto*, frégate de patrouille de la classe Halifax. MCG 20020197-001

compte 33 navires de combat. Cette frégate, comme d'autres navires de la flotte, parcourt les mers et les océans de la planète; elle a plus particulièrement été déployée dans l'Adriatique, la Méditerranée, la mer d'Oman, la mer Rouge et le Golfe Persique.

La galerie n° 4 du Musée canadien de la guerre rend hommage aux femmes et aux hommes qui servent de nos jours dans la Marine du Canada et qui poursuivent la tradition instaurée par leurs prédécesseurs pour ce qui est de défendre le territoire et les intérêts essentiels du Canada.

À tous les « cœurs de chêne »

Ce quatrième supplément du *Flambeau* met fin à l'hommage rendu par les Amis du MCG au centenaire de la Marine du Canada. Bien entendu, notre objectif n'était pas de rédiger une version condensée de l'histoire navale du Canada, mais de faire connaître certains des nombreux artefacts conservés dans la collection du MCG et diverses expositions qui témoignent de l'évolution de la Marine.

Un grand nombre des membres de l'équipe chargée de documenter, de monter, de corriger et de publier les suppléments dans le *Flambeau* et sur le Web ont déjà fait partie du service silencieux. Un grand merci à tous pour leur travail :

Bill Aikman, Ted Barrett, Violet Batkin, Mike Bedford, Mike Braham, Pam Brunt, Trevor Clayton, Alec Douglas, Bob Fowler, Larry Gray, David Holmes, Chris Hughes, Mike Koch, Nelson Langevin, Howard Mansfield, Bob Margeson, Bill Reed, Ted Ronberg, Susan Ross, Theresa Schonwandt, Howard Stutt, Fred Turnbull et Vic Vaivads.

Errata au supplément n° 3 sur la Marine

M. David Munro, qui a servi sur le NCSM *Prince Robert*, a eu l'amabilité de nous signaler un certain nombre d'erreurs dans l'article paru à propos de ce navire dans le supplément n° 3. Le NCSM *Prince Robert* était un ancien paquebot côtier canadien et non un ancien navire de la Canadian Pacific. Quant au HMS *Awatea*, il aurait fallu le désigner comme un vaisseau de Sa Majesté (His Majesty's Transport [HMT]), au lieu d'un Navire de Sa Majesté (His Majesty's Ship [HMS]), titre réservé aux navires de combat. En outre, le rapatriement des prisonniers de guerre de Kong Kong ne constituait pas la principale mission du *Prince Robert* à cette occasion; toutefois, c'est cet élément de la mission que le Musée met en évidence. Enfin, les prisonniers de guerre ont été rapatriés à Esquimalt et non à Vancouver.

Toutes nos excuses pour ces erreurs.



Le centenaire de la Marine sur le site Web des AMCG

Sur le site Web, cliquer sur le bouton « Le centenaire de la Marine » (barre de navigation à gauche) pour avoir accès à des renseignements connexes, des photos et des récits personnels (dont certains se trouvent sur fichiers sonores).

Cliquer sur « Éditions » (barre de navigation à gauche) et ensuite sur « Fiche et la recherche » pour obtenir une liste des documents de recherche et des fiches de renseignements parrainés par les AMCG. Signalons notamment la fiche portant sur le NCSM *Bonaventure*.

www.friends-amis.org

© Musée canadien de la guerre (pour toutes les photographies)